Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art

Herausgeber: Visarte Schweiz

Band: - (1951)

Heft: 9

Rubrik: Eidg. Kunststipendien 1952 = Bourses d'études 1952 = Borse di studio 1952

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bleibt noch die Farbe zu besprechen! Sie ist zwar in unserem Falle sekundär. Immerhin hat sie auf die Architektur der Kirche Rücksicht zu nehmen, des weiteren auf die nächste Umgebung; sie soll sich der Wand eingliedern im Ausgleich zum Ziegelrot des Vordaches, der Balken, des Natursteinsockels, der eventuellen Pflästerung.

Endlich ist zu sagen, daß das Werk nicht einfach der Ausdruck einer Künstlerpersönlichkeit sein darf, so gut das an und für sich sein könnte. Nein, es hat sich im Gegenteil so einzuordnen, daß nicht ein exklusives Schmuckstück entsteht, sondern ein nicht wegzudenkender, notwendiger Bestandteil der gegebenen Oertlichkeit, des Auftrages. Damit verringert sich auch der Künstlernimbus auf das ihm zustehende Maß.

«Was» und «Wie» haben wir erörtert. — Aber wo ist der große Unbekannte, der uns eingangs begegnete? Ihn sichtbar zu machen, ist mir nicht gegeben. Er entzieht sich jeder Festhaltung. Die einen nennen ihn Intuition, die andern Gnade, Inspiration, Geistesblitz. Alles ist er, nur nichts Geklügeltes. Er kann nicht herbeigezwungen werden, nicht erschafft; er erscheint und vergeht; doch trifft er den Seinen, fordert er unbarmherzig die Tat. Die Tat vor allem, unbekümmert aller Sorge, alles Elendes, Spott und Hohn, Verachtung. Bedenken Sie den Lebenslauf eines Van Gogh, Gauguin, Cézanne, dann dürfen wir die hohen Worte aus Prometheus und Epimetheus hieher setzen:

«Und eine einzige Stunde wohne ich Dir bei, jedoch um diese eine Stunde sollen Dich beneiden alle künftigen Geschlechter.»

A propos d'une visite à la cathédrale de Strasbourg

(Extrait du «Journal» d'Eugène Delacroix, septembre 1855)

... Je me jette sur les figures d'anges des XIIIe et XIVe siècles, les vierges folles, les bas-reliefs d'une proportion encore sauvage, mais pleins de grâce et de force. J'ai été frappé de la force du sentiment. La science lui est presque toujours fatale; l'adresse de la main, seulement une connaissance plus avancée de l'anatomie ou des proportions livre à l'instant l'artiste à une trop grande liberté; il ne réfléchit plus aussi purement l'image; les moyens de rendre avec facilité en un abrégé le séduisent et l'entraînent à la manière. Les écoles n'enseignent guère autre chose: quel maître peut communiquer son sentiment personnel? On ne peut lui prendre que ses recettes; la pente de l'élève à s'approprier promptement cette facilité d'exécution, qui est chez l'homme de talent le résultat de l'expérience, dénature la vocation et ne fait, en quelque sorte, qu'enter un arbre sur un arbre d'une espèce différente. Il y a de robustes tempéraments d'artistes qui observent tout, qui profitent de tout; bien qu'élevés dans des manières que leur nature ne leur eût pas inspirées, ils retrouvent leur route à travers les préceptes et les exemples contraires, profitant de ce qui est bon, et, quoique marqués quelquefois d'une certaine empreinte d'école, deviennent des Rubens, des Titien, des Raphaël, etc. Il faut absolument que, dans un moment quelconque de leur carrière, ils arrivent, non pas à mépriser tout ce qui n'est pas eux, mais à dépouiller complètement ce fanatisme presque toujours aveugle, qui nous pousse tous à l'imitation des grands maîtres et à ne jurer que par leurs ouvrages. Il faut se dire: cela est bon pour Rubens, ceci pour Raphaël, Titien ou Michel-Ange. Ce qu'ils ont fait les regarde: rien ne m'enchaîne à celui-ci ou à celui-là. Il faut apprendre à se savoir gré de ce qu'on a trouvé; une poignée d'inspiration naïve est préférable à tout. Molière, dit-on, ferme un jour Plaute et Térence; il dit à ses amis: «J'ai assez de ces modèles; je regarde à présent en moi et autour de moi.»

Eugène Delacroix

Eidg. Kunststipendien 1952

Das Eidg. Departement des Innern teilt mit:

Schweizerkünstler, die sich um ein eidgenössisches Stipendium für das Jahr 1952 bewerben wollen, werden eingeladen, sich bis zum 15. Dezember 1951 an das Sekretariat des Eidg. Departements des Innern zu wenden, das ihnen das erforderliche Anmeldeformular und die einschlägigen Vorschriften zustellen wird.

Die Bewerber wollen angeben, ob sie auf dem Gebiete der freien Kunst (Malerei, Bildhauerei, freie Graphik, Architektur) oder der angewandten Kunst (Kunstgewerbe, Innenausbau, angewandte Graphik [Buchillustration] usw.) konkurrieren. — Altersgrenze für die Beteiligung am Wettbewerb Freie Kunst: 40 Jahre.

Bourses d'études 1952

Le Département fédéral de l'intérieur communique:

Les artistes suisses qui désirent concourir en vue de l'obtention d'une bourse pour l'année 1952 sont, priés de s'annoncer jusqu'au 15 décembre 1951 au Secrétariat du Département fédéral de l'intérieur, à Berne, qui leur enverra les formules d'inscription et instructions nécessaires.

Les candidats devront indiquer s'ils désirent concourir dans la section des beaux-arts (peinture, sculpture, gravure, architecture) ou dans celle des arts appliqués (arts décoratifs, aménagement d'intérieurs, arts graphiques [illustration de livres], etc.). Dans la section des beaux-arts, les artistes ne sont admis à concourir que jusqu'à l'âge de 40 ans révolus.

Borse di studio 1952

Il Dipartimento federale dell'interno comunica quanto segue:

Gli artisti svizzeri che intendono conseguire una borsa di studio per l'anno 1952 sono invitati ad annunciarsi, entro il 15 dicembre 1951, al Segretariato del Dipartimento federale dell'interno, il quale manderà loro i moduli d'iscrizione insieme alle prescrizioni per il conseguimento della borsa.

I concorrenti dovranno indicare se vogliono concorrere nel dominio dell'arte pura (pittura, scultura, incisione, architettura), oppure in quello dell'arte applicata (arte industriale [ceramica, rilegatura di libri, ecc.], decorazione interna, arti grafiche [illustrazione di libri], ecc.). Per le belle arti, gli artisti sono ammessi al concorso fino all'età di 40 anni compiuti.